

trentième année, tous les signes d'une décrépitude précoce apparaissaient en lui. Il avait, ainsi qu'il se plaisait à le dire, mené la vie à grandes guides, et avec de tels moyens on arrive promptement au but.

Albéric de Chaudmonpré salue M. Daverny d'un signe de tête presque imperceptible et comme un homme qui se sent le droit d'être impoli ; mais, de son côté, Marcel, dont la bonté naturelle n'était pas de la pusillanimité, et fort de l'appui de sa conscience, se promet de forcer son interlocuteur à demeurer dans des bornes convenables, ou de faire cesser brusquement l'entretien.

— Je ne suis arrivé à Paris que depuis deux jours, commença Albéric, et c'est hier que j'ai appris du notaire Courtin la nouvelle de la mort de mon cher oncle et celle du testament qui me déshérite au profit de M^{lle} Daverny.

— Je doute que cette dernière nouvelle vous ait surpris plus que moi, repartit gravement le père de Laurence, car jamais rien dans nos relations avec de Chaudmonpré n'avait pu me faire supposer un tel dessein.

— Si ce doit être là, Monsieur, l'un de vos moyens de défense, ajouta le jeune homme avec une ironie bien marquée, je vous engage à le conserver pour plus tard, car il n'aurait pas cours avec moi.